



LIKKUTEI TORAH • SHIR HASHIRIM • MAAMAR 21

ביאור הדברים

Explication du sujet : « Kéter
est au-dessus des dix Séfirot »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shir-hashirim/21/

1 ביאור הדברים. הנה הכתר הוא למעלה מכל הע"ס [העשר ספירות] והוא מקור התענוג בחינת סכ"ע [סובב כל עלמין] והתחלת השתלשלות האצילות ממכ"ע [ממלא כל עלמין] הוא מחכמה

Explication du sujet. Kéter (la Couronne) se trouve au-dessus des dix Séfirot et est la source du plaisir (taanoug), le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) ; quant au commencement de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) du Monde d'Atsilout (Émanation), [le niveau de] la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), il se situe à partir de 'Hokhma (sagesse).

[כ"ה בע"ח [בעץ חיים] שער מוחין דצלם פ" בשם ספר יצירה וכ"כ [וכן כתב] עוד בשער כ"ה דרוש ה' וכ"כ [וכן כתב] הרמ"ז [הרב משה זכות] פ' ואתחנן בדף רס"ו ועיין בזהר ויקרא ד"י [די יסודות] סע"ב [סוף עמוד ב] קדמאה י"ה וע' מק"מ [מקדש מלך] שם) וחכמה הוא שרש האצילות

(Ainsi est-il écrit dans Etz Chaim, Sha'ar Mochin deTzelem, chapitre —, au nom de Sefer Yetzirah ; il écrit également de même dans Sha'ar 25, Derush 5 ; le Ramaz (Rabbi Moshe Zacuto) écrit également sur Parshas Va'eschanan, au folio 266 ; voir aussi le Zohar, Vayikra, folio 10, fin du côté b : « Le premier est Yah » ; et voir le Mikdash Melech à cet endroit.) Et 'Hokhma est la racine d'Atsilout,

כי עיקר האצילות הוא התיקון מעולם התהו ובחכמה אתברירו והטעם כי ענין השבירה מעולם התהו היינו שנפלו בבחי' יש והתיקון הוא להיות אין והיינו ע"י החכמה כח מה.

car l'essence d'Atsilout est le tikoun, la rectification du Monde de Tohu, et « c'est par 'Hokhma qu'ils furent affinés ». La raison en est que la brisure du Monde de Tohu signifie qu'ils sont tombés dans l'état de yesh (être), tandis que la rectification consiste à devenir ayin (néant) ; cela se réalise par 'Hokhma, koach mah (« la puissance du quoi »).

והנה החכמה עצמה יש בה ע"ס [עשר ספירות] ומכתר שבחכמה עד ת"ת [תפארת] שבחכמה נקרא אבא והנו"ה [והנצח והוד] נקרא ישראל סבא [ע' עיין] בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער חג המצות פ"א) ומשם נמשך שרש הנשמות כי

Or, 'Hokhma elle-même comprend dix Séfirot. Depuis le Kéter qui se trouve en 'Hokhma jusqu'à la Tiferet (beauté) qui se trouve en 'Hokhma, cet ensemble est appelé Abba ; et Netzach (victoire) et Hod (splendeur) sont appelés Yisrael Sava (voir Pri Etz Chaim, Sha'ar Chag HaMatzos, chapitre 1). C'est de là que procède la racine des âmes. Car

הנה הנו"ה [הנצח והוד] הם השפעת החכמה (שהנו"ה [שהנצח והוד] הן הן כלי ההשפעה והורדת החיות מהעליון לתחתון) רק שהוא השפעה שבאצילות קודם שבא לבחי' גילוי הנשמה עצמה וגילוי הנשמה עצמה היינו ישראל שלמטה

en effet, Netzach et Hod constituent le flux d'influence de 'Hokhma — car Netzach et Hod sont eux-mêmes les réceptacles de l'influence et de la transmission de la force vitale (force vitale) du niveau supérieur au niveau inférieur —, mais il s'agit d'une influence qui se trouve encore en Atsilout, avant d'atteindre le niveau de la révélation de l'âme elle-même ; et la révélation de l'âme elle-même est le « Yisrael » d'en bas.

אבל שרש הגילוי שבחכמה נקרא ישראל סבא וישמחו בך ישראל (וזהו ענין בחי' מזלי' [מזליה] של הנשמה שבבחינת מקיף המבואר לעיל בד"ה יונתי בחגוי הסלע.

Mais la racine de la révélation, qui se trouve en 'Hokhma, est appelée Yisrael Sava : « et qu'Israël se réjouisse en Toi ». (C'est là le sens du niveau du mazal de l'âme, qui est dans le mode d'un makif, une lumière enveloppante, expliqué plus haut dans le maamar commençant par « Ma colombe, dans les fentes du rocher ».

אך צ"ל דהא שם בד"ה יונתי נתי' [נתבאר] דבחי' מזלי' [מזליה] זהו בחי' ישראל עלה במחשבי' [במחשבה] / במחשבת] ועלה במחשבי' [במחשבה / במחשבת] היינו הבחינה יותר עליונה שבחכמה מה שהוא דבוק בכתר כו' ע"ש

Mais il faut comprendre : car, dans ce maamar intitulé « Ma colombe », il a été expliqué que le niveau du mazal [de l'âme] est celui d'« Israël s'éleva dans la pensée », et « s'éleva dans la pensée » désigne le niveau le plus élevé de 'Hokhma, celui qui est attaché à Kéter, etc. ; voir là-bas.

וגם עוד פ"י שם דעלו במחשבה היינו בחינת א"ק [אדם קדמון] מחשבה הקדומה כו' ועד"ז נתבאר ג"כ בד"ה האזינו השמים וישראל סבא היינו נו"ה [נצח והוד] דאבא שהוא הבחי' אחרונה שבחכמה כו'. מיהו בפרשה בראשית (ד"ו ע"א) גבי רב המנונא סבא

Il a également été expliqué là-bas que « ils s'élevèrent dans la pensée » désigne le niveau d'Adam Kadmon, la pensée primordiale (machshavah hakedumah), etc. ; la même explication a aussi été donnée dans le maamar commençant par « Écoutez, ô cieux ». Or, Yisrael Sava désigne Netzach et Hod d'Abba, qui constituent le dernier niveau de 'Hokhma, etc. Cependant, dans [le Zohar,] Parshas Bereishis (folio 6a), à propos de Rav Hamnuna Sava, [il est dit] :

אבל אבא דילי הוה רב ויקירא ועתיק יומין ופ"י באשל אברהם לרמוז על ישראל סבא שנקרא ג"כ עתיק יומין דתיבת סבא ותיבת עתיקא כולא הוא חד

« Mais mon père était grand et précieux, et Atik Yomin (l'Ancien des jours) » ; et l'Eshel Avraham explique [que cela] fait allusion à Israël Sava, qui est lui aussi appelé Atik Yomin, car le mot sava (ancien) et le mot atika (ancien) ne font qu'un.

והיינו לומר שנשמת רב המנונא סבא נמשכה מבחי' ישראל סבא אמנם מ"ש ד"שאל סבא נקרא ע"י י"ל [יש לומר] שזהו ע"ד שמבחי' תבונה נעשה כתר לז"א

Cela signifie que l'âme de Rav Hamnouna Sava provenait du niveau d'Israël Sava. Cependant, quant à ce qui est dit — qu'Israël Sava est appelé Atik Yomin — on peut l'expliquer selon le principe [enseigné] selon lequel, à partir du niveau de Tevouna, se forme un Kéter pour Zeir Anpin (les attributs émotionnels) ;

ולכן ישראל סבא שהוא נשמת כתר זה נקרא ע"י לגבי ז"א כי ע"ח [עץ חיים] הוא פנימית הכתר ונשמה שלו.

et c'est pourquoi Israël Sava, qui est l'âme de ce Kéter, est appelé Atik Yomin par rapport à Zeir Anpin, car Atik Yomin est la dimension intérieure (pnimiyout) de Kéter et son âme.

2 וא"כ לפ"ז [לפי זה] שפיר י"ל [יש לומר] שהנשמה שנמשכת מישסו"ת [מישראל סבא ותבונה] נקרא מזליה לגבי הנשמות שמזו"נ [שמזעיר אנפין ונוקבא] וכ"מ [וכן משמע] קצת בז"ה [בזוהר] ר"פ נח גבי ענין שנאמר נח נח ב' פעמים נגד א"פ [אור פנימי] של הנשמה ואור מקיף כו'

Si donc, selon cela, on peut fort bien dire que l'âme qui est attirée de Yisrael Sava et Tevouna est appelée le mazal des âmes qui proviennent de Zeir Anpin et de Noukva ; cela est quelque peu suggéré dans le Zohar, au début de la paracha de Noa'h, à propos du fait que le nom « Noa'h, Noa'h » est prononcé deux fois, en correspondance avec la lumière intérieure (Or Pnimi) de l'âme et sa lumière enveloppante (Or Makif), etc.

אכן באמת כמו שכתר אמיתי דז"א נעשה מא"א [מאריך אנפין] עצמו כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שכ"ב פ"ג [פרק ג']. כך אמיתית בחינת מזליה של הנשמה הוא מהכתר דאצילות ומחשבה הקדומה כו' כנ"ל.

Toutefois, en vérité, de même que le véritable Kéter de Zeir Anpin est formé d'Ari'h Anpin lui-même, comme il est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar 22, chapitre 3, de même le véritable niveau du mazal de l'âme provient du Kéter d'Atsilout et de la pensée primordiale, etc., comme indiqué plus haut.

ועי"ל [ועוד יש לומר] דענין שרש הנשמות הנמשכים מבחינת יש"ס [ישראל סבא] ותבונה זהו מ"ש בע"ח [בעץ חיים] שער מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין] דרוש ד' ע"פ הזהר ר"פ משפטים (דף צ"ד סע"ב [סוף עמוד ב]) ואקרי בן לקב"ה [לקודשא בריך הוא] כו'

On peut encore dire que la question de la racine des âmes attirées du niveau de Yisrael Sava et Tevouna est celle qu'aborde Etz Chaim, Sha'ar Mayin Noukvin ou Mayin Doukhrin (les eaux féminines et masculines), derouch 4, d'après le Zohar au début de la paracha de Michpatim (folio 94, fin du côté b): «Et il est appelé fils du Saint béni soit-Il», etc. ;

זכה יתיר יהבין ליה נשמתא מסטרא דא"א [דאבא ואימא] כו' שבאותו זיווג העליון דא"א [דאבא ואימא] יוצאין משם נשמת בני אדם כו'

«S'il mérite davantage, ils lui donnent une nechama du côté d'Abba et Imma», etc. : «C'est de cette union supérieure (zivoug) d'Abba et Imma que sortent les âmes des êtres humains», etc.,

אלא שעדיין אינן ראויות ואינן נשלמות עד שיזדווגו זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] דאצילות ואז הם יוצאים מזווג ההוא כו' עכ"ל [עד כאן לשונן].

«Mais elles ne sont pas encore aptes et ne sont pas encore achevées tant que Zeir Anpin et Noukva d'Atsilout ne s'unissent pas ; alors elles sortent de cette union», etc. Fin de citation.

ועיין בזהר משפטים (דקכ"א סע"ב [סוף עמוד ב] ודקכ"ב א') ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם ובזח"ג [ובזהר חלק ג] ויקרא (ד"ז ע"ב ודכ"ב א' ודק"ס ע"ב)

Voir aussi le Zohar, Michpatim (folio 121, fin du côté b, et folio 122a), ainsi que le Mikdash Melekh à cet endroit ; et le Zohar, partie III, Vayikra (folio 7b, folio 22a et folio 160b),

ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם שע"ז נאמר למען אחי ורעי שמפני שיש להן חיה ונשמה מא"א [מאבא ואימא] הם נקראו אחים ורעים לזו"נ [לזעיר אנפין ונוקבא] דאצילות כו'

et le Mikdash Melekh à cet endroit: c'est à leur propos qu'il est dit «À cause de mes frères et de mes amis»; car, puisqu'ils ont une haya et une nechama d'Abba et Imma, ils sont appelés frères et amis de Zeir Anpin et Noukva d'Atsilout, etc.

ולכן מקדשי שמך שמך היינו מלכות שירדה לבי"ע והיא עולה לאצילות ע"י ישראל מקדש שמך שממשיכים בחי" קדש ג"פ [גי' פעמים] קדוש הם חב"ד [חכמה בינה ודעת]

C'est pourquoi [ils sont] « ceux qui sanctifient Ton Nom ». « Ton Nom » désigne Mal'hout, qui est descendue en Béria, Yetsira et Assiya et qui remonte à Atsilout grâce à Israël, « ceux qui sanctifient Ton Nom », car ils attirent le niveau de kodesh (sainteté) : le triple « Saint » correspond à 'Hokhma, Bina et Daat,

כי בחכמה אתברירו (וזהו ענין מקדשי שמך להיות נמשך שם מ"ה [שם מ"ה] לברר שם ב"ן [שם ב"ן] ועמ"ש בד"ה אסרי לגפן)

car « par la 'Hokhma ils furent raffinés » (et c'est là le sens de « ceux qui sanctifient Ton Nom » : faire descendre le Nom MaH afin de raffiner le Nom BaN ; voir aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par « S'attachant à la vigne »).

ובחינת החכמה ממשיכים ישראל למטה לפי שהם משרש ישראל סבא ותבונה כי תבונה היינו גילוי ההתבוננות שמזה נמשך בחינת עונג הגן עדן עליון ותחתון

Et Israël fait descendre le niveau de la 'Hokhma ici-bas, car il est issu de la racine de Yisrael Sava et de Tevouna. Tevouna est en effet la révélation de la contemplation (hitbonenout), d'où est attiré le niveau du plaisir du Gan Eden supérieur et inférieur,

דהיינו גילוי התענוג שבכתר מקור התענוגים כי עדן הוא חכמה שם עדייחן אין התענוג בבחי" גילוי ועיקר הגילוי הוא בתבונה

c'est-à-dire la révélation du plaisir qui se trouve en Kéter, la source des plaisirs. Car Éden est la 'Hokhma ; là, le plaisir n'est pas encore à l'état révélé, et sa révélation principale se trouve dans Tevouna,

כמו עד"מ באדם שעיקר גילוי התענוג הוא בסוף הבנת השכל כיו ומקור נש"ח הוא מבחינת תענוג זה כנודע שההזרעה הוא בגמר ביאה בעת התענוג וכמ"ש גבי שמשון ותאלצהו כו'

comme, à titre d'analogie, chez l'homme, la révélation principale du plaisir a lieu au terme de la compréhension d'une idée, etc. Et la source des âmes d'Israël provient de ce niveau de plaisir, comme on le sait : l'émission de la semence a lieu au terme de l'union, au moment du plaisir ; et comme il est écrit au sujet de Shimshon : « Elle le pressa », etc.

וכך נש"י [נשמות ישראל] נמשכו מעונג שלמעלה שהוא בעת ההשפעה כי למעלה לא שייך שום תענוג אלא שהתענוג הוא במה שמשפיע כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] יותר ממה שהעגל רוצה לינק כו' וזהו בחינת התענוג שלמעלה והיינו תענוג השפעת הנשמות.

De même, les âmes d'Israël furent attirées du plaisir d'en haut, qui se manifeste au moment du don ; car, en haut, aucun plaisir ne s'applique, si ce n'est que le plaisir réside dans le fait de donner, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie : « Plus que le veau ne désire téter », etc. Tel est le niveau du plaisir d'en haut, à savoir le plaisir de donner les âmes.

ולכן יש בהן כח להעלות את המלכות להיות מקדשי שמ"ך לקדש אותה ממטה למעלה כמו הרי את מקודשת לי פי' שתהיה מקודשת לז"א בעלה באצילות ותעלה מבי"ע

C'est pourquoi elles ont le pouvoir d'élever Mal'hout, afin qu'elle soit « ceux qui sanctifient Ton Nom », et de la sanctifier de bas en haut, comme dans la formule : « Voici, tu m'es consacrée » (mekoudéchet) ; c'est-à-dire qu'elle soit consacrée à Zeir Anpin, son époux, dans Atsilout, et qu'elle s'élève de Béria, Yetsira et Assiya.

(והנה מ"ש כי למעלה לא שייך שום תענוג אלא כו' לכאורה אינו מובן שהרי אדרבה כתיב כי עמך מקור חיים מקור התענוגים עוז וחדוה במקומו אך הענין כמ"ש במ"א כי התענוג שלמעלה כביכול אינו (Or, ce qui a été dit — qu'en haut aucun plaisir ne s'applique, si ce n'est que..., etc. — n'est pas compréhensible à première vue ; car, au contraire, il est écrit : « Car auprès de Toi est la source de la vie », la source des plaisirs, « la force et la joie sont en Son lieu ». Mais l'explication est celle qui est donnée ailleurs : le plaisir d'en haut, pour ainsi dire, n'est pas

כמו עד"מ התענוג שבאדם שהאדם מקבל התענוג מאיזה דבר אחר שחוץ ממנו כמו מהשגת חכמה מפוארה או מאכילת מאכל ערב ואפילו הנשמות המתענגים על ה' בג"ע [בגן עדן] הרי הם מקבלים התענוג על ידי מה שמשגיגים

comme, à titre d'analogie, le plaisir chez l'homme : l'homme reçoit le plaisir d'une chose extérieure à lui, par exemple de la compréhension d'une sagesse remarquable ou de la dégustation d'un mets savoureux. Même les âmes qui prennent plaisir en D.ieu dans le Gan Eden reçoivent leur plaisir par ce qu'elles appréhendent :

זיו השכינה משא"כ אצלו ית' הרי אין לך דבר שחוץ ממנו שיתכן לומר שמקבל תענוג מהדבר שחוץ ממנו ח"ו [חס ושלום] אלא אדרבה שהוא עצמו ית' הוא מקור התענוגים א"כ הוא והתענוג שלו יתברך כביכול דבר אחד

le rayonnement de la Chekhina (la Présence divine). Mais il n'en va pas ainsi pour Lui, béni soit-Il : rien n'existe en dehors de Lui, de sorte que l'on puisse dire qu'Il reçoit du plaisir d'une chose extérieure à Lui, à D.ieu ne plaise. Au contraire, Lui-même, béni soit-Il, est la source des plaisirs. Ainsi, Lui et Son plaisir, béni soit-Il, sont, pour ainsi dire, une seule et même chose,

כמו שהוא היודע והוא הדעה עצמה כו' וזהו ענין שעשוע המלך בעצמותו הנז' [הנזכר] בספר עמק המלך ובע"ח [ובעץ חיים] לא נזכר מזה כלל וזהו גם כן מ"ש ואהיה אצלו שעשועים כו'

de même qu'Il est Celui qui connaît et qu'Il est la connaissance elle-même, etc. C'est là le sens de «le plaisir du Roi en Son essence», mentionné dans le livre Emek HaMelech, tandis qu'il n'en est nullement question dans Etz Chaim. C'est également ce que signifie ce qui est écrit : «Et j'étais auprès de Lui... dans les délices», etc.

אך הרי הוא ית' מקבל תענוג ממעשה הצדיקים וכמ"ש הבן יקיר לי אפרים אם ילד שעשועים הוא כו' ובזהר בדוכתי טובא קוב"ה [קודשא בריך הוא] אתי לאשתעשעא עם צדיקייא בג"ע [בגן עדן] כו'

Pourtant, Lui, béni soit-Il, reçoit du plaisir des actes des tsadikim, comme il est écrit : «Ephraïm est-il pour Moi un fils précieux, un enfant qui fait mes délices?», etc. Et le Zohar dit en maints endroits : «Le Saint béni soit-Il vient se délecter avec les tsadikim dans le Gan Eden», etc.

והרי בחינת תענוג ושעשוע זה הוא ענין קבלת תענוג ואיך יתכן לומר שיהי' [שיהיה] הוא ית' בחי' מקבל ח"ו [חס ושלום] והרי כלום חסר בבית המלך שיצטרך לקבל ואדרבה אנת הוא שלימותא דכולהו וממך הכל.

Or, ce niveau de plaisir et de délectation relève bien de la réception du plaisir. Comment peut-on donc dire que Lui, béni soit-Il, se trouve dans la catégorie de celui qui reçoit, à D.ieu ne plaise? Manque-t-il quelque chose dans la maison du Roi, pour qu'Il ait besoin de recevoir? Au contraire : «Tu es la perfection de tous» et «de Toi vient tout».

אך התירוץ שענין השעשוע עם הצדיקים הוא שמתענג כביכול ממה שמשפיע להם שהוא תענוג אין קץ כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] יותר ממה שהעגל כו' א"כ אינו בחינת מקבל ח"ו [חס ושלום] כ"א אדרבה התענוג ממה שמשפיע כו'

La réponse est que le plaisir qu'Il trouve avec les tsadikim consiste à se délecter, pour ainsi dire, de ce qu'Il leur dispense — ce qui est un plaisir sans fin, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie : « Plus que le veau... », etc. Ainsi, Il ne relève pas de la catégorie de celui qui reçoit, à D.ieu ne plaise ; au contraire, Son plaisir vient de ce qu'Il dispense, etc.,

אלא שהשפעה זו א"א להיות כ"א כשהם צדיקים שאזי יוכלו לקבל ההשפעה שמהתורה ומצות נעשו לבושים ומזון לנפש שע"ז יוכלו לקבל הזיו כו'.

mais cette dispensation ne peut avoir lieu que lorsqu'ils sont des tsadikim, car alors ils peuvent recevoir ce qui leur est dispensé : la Torah et les mitsvot deviennent des vêtements et une nourriture pour l'âme, grâce auxquels elle peut recevoir le rayonnement, etc.

וזהו מ"ש כאן כי למעלה לא שייך שום תענוג ר"ל [רוצה לומר] שיקבל תענוג מאיזה דבר ח"ו [חס ושלום] אלא שהוא עצמו מקור התענוגים אלא דשייך בחינת קבלת תענוג במה שמשפיע כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] יותר ממה כו'

C'est là le sens de ce qui a été dit ici : qu'en haut, aucun plaisir ne s'applique, c'est-à-dire qu'Il recevrait du plaisir d'une quelconque chose, à D.ieu ne plaise ; au contraire, Lui-même est la source des plaisirs. En revanche, le niveau de la réception du plaisir s'applique à ce qu'Il dispense, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie : « Plus que... », etc.

והתהוות שרש נש"י [נשמות ישראל] הוא מבחינת תענוג זה כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] במי נמלך בנשמותיהן של צדיקים ועמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שער מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ן [ומ"ן נוקבין] דרוש ב'. גם בפירוש כד סליק ברעותי [ברעותיה] כו' ע"ש. ולכן יש בהם כח להיות מקדשי שמך כו' וע' בזהר ויחי (דרמ"ה).

Et la racine des âmes d'Israël vient à l'existence à partir de ce niveau de plaisir, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie : « Avec qui a-t-Il pris conseil ? Avec les âmes des tsadikim. » Voir aussi ce qui est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar Mayin Nukvin uMayin Duchrin, Derush 2, ainsi que l'explication de « Lorsque cela s'éleva dans Sa volonté », etc. Voir là-bas. C'est pourquoi elles ont le pouvoir d'être « ceux qui sanctifient Ton Nom », etc. Voir également le Zohar, Vayechi (folio 245).

ועמ"ש במ"א בענין צחוק עשה לי אלקים שהוא ענין צחוק ותענוג עליון הנמשך משם אלקים שהוא ענין להיות יש ודבר נפרד וביטול היש שע"י נעשה צחוק ותענוג למעלה

Et voyez ce qui est écrit ailleurs au sujet de « Elokim m'a donné le rire » : il s'agit du rire et du plaisir suprêmes qui émanent du Nom Elokim, et qui consistent en l'apparition d'un yesh (un être existant), d'une entité distincte, puis en l'annulation du yesh, par laquelle le rire et le plaisir se produisent en haut.

וזהו ענין לויתן זה יצרת לשחק בו וכמ"ש בד"ה צו את בניי [בני ישראל] ואמרת אליהם את קרבני לחמי כו'

C'est là le sens de « Ce Léviathan que Tu as formé pour jouer avec lui », comme il est écrit dans le discours qui commence par « Ordonne aux enfants d'Israël et dis-leur : Mon offrande, Mon pain », etc.,

ובד"ה אני ה' אלקיכם אשר הוצאתי אתכם מאמ"צ [מארץ מצרים] ועמ"ש בד"ה ה' לי בעוזרי בענין זמן שמחתנו ישמח ה' במעשיו כו' ובד"ה ביום השמע"צ [השמיני עצרת] גבי

et dans le discours qui commence par « Je suis Havaya, votre D.ieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte ». Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Havaya est avec moi parmi ceux qui me secourent », au sujet de « la saison de notre réjouissance » : « Havaya se réjouira de Ses œuvres », etc. ; et dans le discours qui commence par « Le huitième jour, Atzeret », au sujet de

הנה עדי"מ שיש שני מיני תענוג לפני המלך ובד"ה שוש אשיש גבי שהיא מפעלת את השמחה בהוי' כו' :

« Voici, à titre d'analogie, qu'il existe deux sortes de plaisir devant le roi » ; et dans le discours qui commence par « Je me réjouirai grandement », au sujet de [l'explication selon laquelle] elle suscite la joie en Havaya, etc.

3 ב וזהו ענין ויין ישמח לבב אנוש נכנס יין יצא סוד והסוד הוא התענוג שבישראל וגילוי תענוג זה היינו שמחה של מצוה אשר הוא תענוג אשר אהיה כו'

2. Tel est le sens de : « Le vin réjouit le cœur de l'homme » : « Le vin entre, le secret sort. » Le secret est le plaisir qui se trouve en Israël, et la révélation de ce plaisir est la joie d'une mitsva, qui est le plaisir de « Asher Ehe-yeh », etc.

וגילוי שמחה זו היא עשה רצונו כרצונך שרצונך הוא למטה מן הדעת כדי שיעשה רצונך כרצונו שלמעלה מן הדעת בעטרה שעטרה לו אמו שבחי העטרה אינה אימא עצמה

Et la révélation de cette joie est: «Fais de Sa volonté ta volonté» — ta volonté, qui est en dessous de Daat (connaissance) — «afin qu’Il fasse de ta volonté Sa volonté», qui est au-dessus de Daat: «avec la couronne dont sa mère l’a couronné». Car le niveau de la couronne n’est pas Imma elle-même,

אלא שנעשית מאימא כמו עטרה גשמית שהיא דבר בפני עצמו ועיקר העטרה היינו גילוי אור אבא
mais elle est faite à partir d’Imma, comme une couronne matérielle, qui est une chose à part entière; et l’essence de la couronne est la révélation de la lumière d’Abba.

כי להיות ויין ישמח לבב אנוש בבחנית פנימית בלבד כמו עד"מ כששותים מעט יין אזי משמח הלב
משא"כ ריבוי יין מבלבל המוח

Car «Le vin réjouit le cœur de l’homme» ne doit se produire que de manière intérieure, comme, à titre d’analogie, lorsqu’on boit un peu de vin, cela réjouit le cœur, tandis qu’une grande quantité de vin trouble l’esprit.

ולכן היו מנסכין ע"ג [על גבי] המזבח במדה חצי ההין לפר ושלישית ההין לאיל כוי כי מזבח הוא בחינת
מלכות והיין היינו המשכת הכינה וצ"ל במדה כי בינה דינן מתערין מינה

C’est pourquoi on versait les libations sur l’autel selon une mesure: «un demi-hin pour le taureau, et un tiers de hin pour le bélier», etc. Car l’autel correspond au niveau de Mal’hout (souveraineté), et le vin à l’effusion de Bina (compréhension); celle-ci doit être mesurée, car «de Bina s’éveillent les jugements».

ולכן היה חטא אדה"ר [אדם הראשון] שסחט אשכול ענבים וגם חטא נח וישכר ויתגל בתוך אהלה שמזה
נמשך וירא חם כוי

C’est pourquoi Adam, le premier homme, pécha en pressant une grappe de raisin, et Noa’h pécha également: «Il s’enivra et se découvrit dans sa tente», ce qui entraîna ensuite: «‘Ham vit», etc.

אלא צ"ל במדה כדי לשמח הלב בלבד בבחינת פנימית כדי לעורר הכתר היינו העטרה שהוא תענוג
העליון שמתעורר על ידי שמחה של מצוה

Il faut au contraire que ce soit mesuré, afin de réjouir le cœur seulement, de manière intérieure, pour éveiller Kéter (la Couronne), c’est-à-dire la couronne, qui est le plaisir suprême éveillé par la joie d’une mitsva.

אבל אחר שנתעורר הכתר העיקר להמשיך מוחין דאבא להצהיל פנים משמן שמן בחשאי בעמדם תרפינה כנפיהם.

Mais, une fois Kéter éveillé, l'essentiel est de faire descendre les mo'hin d'Abba, « pour faire rayonner le visage par l'huile ». L'huile [agit] en silence : « Lorsqu'ils se tenaient debout, ils abaissaient leurs ailes. »

כנפיהם מה שמעופפים היינו מה שהיו בוערים כו' ואחר כך תרפינה נעשה בבחינת ביטול וגילוי אור אבא הוא שבוקע אורות דאימא ויעבור ה' על פניו כו'

« Leurs ailes » — leur envol — désigne le fait qu'ils étaient enflammés, etc. ; puis « elles s'abaissent » [leurs ailes] : cela devient un état d'annulation de soi (bitoul). La révélation de la lumière d'Abba est ce qui perce les lumières d'Imma : « Et Havaya passa devant lui », etc.,

לירד למטה דהיינו בהתלבשות אורות בכלים אור התורה שנתלבשה בענינים גשמיים תרומות ומעשרות כו' (ועיין בפע"ח [בפרי עץ חיים] ש"י"ב [ששת ימי בראשית] פ"א).

pour descendre en bas, c'est-à-dire par l'enveloppement des lumières dans des réceptacles : la lumière de la Torah, qui s'est enveloppée dans des réalités matérielles, les teroumot et les dîmes, etc. (Voir aussi Pri Etz Chaim, Sha'ar 12, chapter 1.)

וזהו ענין אדם א' דם כיח ההתפעלות והשמחה זהו נמשך מבחי' הדמים שבלב וכמו ויין ישמח. והאלף הוא בחי' חכמה להמתיק הגבורות.

Et tel est le sens de adam (homme) : alef, dam (sang). Car l'émotion et la joie proviennent du niveau du sang qui se trouve dans le cœur, comme dans « Et le vin réjouit ». Et l'alef est le niveau de 'Hokhma (sagesse), qui adoucit les Guevourot.

ותחת אשר לא עבדת בשמחה היינו התחלה אבל אין זה התכלית כי אין זה אלא בחינת רצוא וצ"ל בחינת שוב לאחד

« Parce que tu n'as pas servi avec joie » : c'est le commencement, mais ce n'est pas le but ultime, car ce n'est que le niveau de ratzo (l'élan vers le haut) ; il faut aussi le niveau de chov (le retour vers l'Un,

והיינו המשכת אור אבא דוקא שיהיה אור אבא דוקא בגילוי ואורות דאימא אינן אלא כדי לשמח בלבד c'est-à-dire l'attraction de la lumière d'Abba précisément, afin que la lumière d'Abba soit précisément révélée ; les lumières d'Imma ne servent qu'à réjouir.

ולכן בברכת שים שלום שהוא בחינת הזיווג כי באור פניך נתת לנו תורת חיים גילוי אור אבא וזהו להצהיל פנים משמן דוקא שהוא בחינת אבא.

C'est pourquoi, dans la bénédiction « Accorde la paix », qui correspond au niveau de l'union (zivoug), [nous disons :] « Car, par la lumière de Ton visage, Tu nous as donné une Torah de vie » : la révélation de la lumière d'Abba. C'est là le sens de « faire rayonner le visage par l'huile », précisément, qui correspond au niveau d'Abba.

(ועמ"ש בד"ה כי תבואו אל ארץ מושבותיכם ועמ"ש ע"פ מאה"ז [מאמר הזהר] בפרשה וירא דק"ב א' ע"פ בת אבי היא ובפרשה אמור דף ק' ע"ב ומ"ש מזה ג"כ בד"ה שובה ישראל ועמ"ש סד"ה יהודה אתה גבי בני אביך)

(Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Quand vous viendrez dans le pays de vos demeures » ; et ce qui est écrit au sujet de la parole du Zohar dans Parshas Vayeira, folio 112a, sur « Elle est la fille de mon père », ainsi que dans Parshas Emor, folio 100b ; et ce qui est également écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Reviens, Israël » ; voir aussi ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Yehudah, toi », au sujet de « les fils de ton père ».)

אך שמן זה היינו בחי ביטול שמחמת השמחה של יין הוא במקורו למעלה במוחין. אבל כשירד אבא למטה בנצח והוד נקרא לחם כמ"ש ולחם לבב אנוש יסעד.

Cependant, cette huile désigne le niveau de l'annulation de soi qui, par la joie du vin, se trouve à sa source en haut, dans les mo'hin. Mais lorsqu'Abba descend en bas, dans Netsa'h (victoire) et Hod (splendeur), il est appelé pain, comme il est écrit : « Et le pain soutient le cœur de l'homme. »

ויסעד היינו עוז של התורה שנותנת כח לחלישות הנשמה כמ"ש במ"א על פסוק בחדש השלישי לצאת בני ישראל מארץ מצרים כו' ע"ש וכך לבב אנוש היינו מלכות שירדה לבי"ע רגליה יורדות מות.

« Soutient » désigne la force de la Torah, qui donne de la force à la faiblesse de l'âme, comme il est écrit ailleurs à propos du verset : « Au troisième mois après que les enfants d'Israël furent sortis du pays d'Égypte », etc. ; voir là-bas. De même, « le cœur de l'homme » désigne Mal'hout, qui est descendue dans les mondes de Béria, de Yetsira et d'Assiya : « Ses pieds descendent vers la mort. »

(ע"פ במאורי אור אות א' סעיף ק"ד) והכח הזה להיות עולה באצילות הוא ע"י ירידת אור אבא בנו"ה [בנצח והוד] דז"א שהם בחי אותיות

(Voir Me'orei Or, lettre alef, section 104.) Cette capacité à s'élever dans le Monde d'Atsilout vient de la descente de la lumière d'Abba dans Netsa'h et Hod de Zeir Anpin (les attributs émotionnels), qui sont le niveau des lettres

(כי נוי"ה [נצח והוד] נקרא שוקי האיש ורגליו שהן בחי' אותיות כמו שהרגלים מוליכים את האדם ממקום למקום. כך על ידי האותיות נמשך השכל כו')

(car Netsa'h et Hod sont appelés « les jambes de l'Homme » d'en haut et ses pieds, qui sont le niveau des lettres: de même que les pieds portent une personne d'un endroit à un autre, les lettres transmettent l'intellect, etc.).

והיינו בחי' חטה כי חטה בגימט' [בגימטריא] כ"ב שהן כ"ב אותיות כי החטה היא ג"כ בחי' חכמה

Et c'est le niveau du blé, car la valeur numérique de 'hita (blé) est 22, ce qui correspond aux 22 lettres; car le blé aussi relève de 'Hokhma (sagesse),

שהרי אין התינוק יודע לקרות אבא עד שיטעום טעם דגן אלא שבחי' חכמה זו היא בחינ' [בחינת / בחינה] קטנות מאד ועמ"ש מזה בד"ה וספרתם לכם גבי חג השבועות

car, en effet, « un enfant ne sait pas dire "Abba" (Père) avant d'avoir goûté à la saveur du grain ». Mais ce niveau de 'Hokhma est un niveau d'extrême petitesse (katnout). Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par « Vous compterez pour vous-mêmes », à propos de la fête de Chavouot.

והיינו בחינת אותיות שבחכמה והם בנו"ה [בנצח והוד] דז"א ולמטה ששם עה"ד [עץ הדעת] טוב ורע שם הוא התלבשות החכמה וירידתה בבחי' לחם להיות עוז ואינה בבחי' שמחה

Et c'est le niveau des lettres qui se trouvent dans 'Hokhma; elles sont dans Netsa'h et Hod de Zeir Anpin et en dessous, là où se trouve l'Arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est là que 'Hokhma s'habille et descend sous la forme du pain, pour donner de la force; elle n'est pas sous la forme de la joie,

כמו היין כי לחם אין בו טעם מתיקות והוא בחי' מלכות כמ"ש כי לא על הלחם לבדו יחיה האדם (וכמ"ש בזהר ויחי דר"מ ע"א)

comme le vin, car le pain n'a pas de goût sucré; il relève de Mal'hout, comme il est écrit: « Car l'homme ne vit pas de pain seulement » (et comme il est écrit dans le Zohar, Vayechi, folio 240a).

ואעפ"כ [ואף על פי כן] תחלה הוא הלחם כנודע שאי אפשר לשתות יין אליבא ריקנא ושם הוא לחמו בלחמי שתי הלחם הם נוי"ה [נצח והוד] איהו בנצח ואיהי בהוד כו'

Néanmoins, le pain vient d'abord, car, comme on le sait, il est impossible de boire du vin à jeun (aliba reikana). Et il est dit: « Mangez de mon pain » (lachamu belachmi): les deux pains sont Netsa'h et Hod, « Lui dans Netsa'h et elle dans Hod », etc.

והוד הוא בניקוד מלאפום ולכן נקרא חלמו גם לחמו לשון רבים הינו עליות המלכות מרה"ר [מרשות הרבים] טורי דפרודא כו'

Et Hod est associé à la voyelle mélopoum ; c'est pourquoi on l'appelle «lachamu». De plus, «lachamu» est au pluriel : cela désigne les élévations de Mal'hout depuis le domaine public, «les montagnes de la séparation», etc.

ולחמי היינו איהו בנצח שהוא בניקוד חירק שאח"כ יוכל להיות יין המשמח ולהיות להצהיל פנים משמן דוקא בעטרה שעטרה לו אמו כו'

Et «lachmi» signifie «Lui en Netsa'h», associé à la voyelle hirik ; alors peuvent venir ensuite le vin qui réjouit et «faire rayonner le visage par l'huile», précisément «avec la couronne dont sa mère l'a couronné», etc.

אך בחינת העטרה זו צ"ל צאינה וראינה צאינה מאצילות כי באצילות הכל בבחינת מקיפים ואיהו וחיוהי חד ואינו נראה ונגלה כו'

Mais ce niveau de la couronne doit être «Sortez et contemplez» : «sortez» d'Atsilout, car dans Atsilout tout est dans le mode des lumières enveloppantes, et «Lui et Ses forces vitales sont un» ; il n'est ni vu ni révélé, etc. ;

רק צאינה וראינה בנות ציון היינו בהיכלות דבריא שם מורגש ונגלה כבוד גילוי התענוג כו':
mais seulement «Sortez et contemplez, filles de Sion», c'est-à-dire dans les palais (heikhalot) de Béria : là, la gloire de la révélation du plaisir est ressentie et révélée, etc.

4 ג והנה להבין עניל הלחם שאנו רואים שהלחם דוקא יסעד לבב אנוש יותר מהיין כו' וגם כאן מבואר ששרשו מאבא שהוא למעלה מבחי"י יין שהוא אימא כו'

3. À présent, pour comprendre la question du pain : nous voyons que le pain, précisément, « soutient le cœur de l'homme » davantage que le vin, etc. ; et ici aussi, il est expliqué que sa racine vient d'Abba, qui est au-dessus du niveau du vin, lequel correspond à Imma, etc.

ויוכן ע"ש מ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] בתחלתו ע"פ חגרה בעוז מתניה אין עוז אלא תורה שהיא נותנת כח ועוז לבחי"י מתנים כו' ע"ש.

Cela se comprendra à partir de ce qui est écrit au début d'Iggeres HaKodesh, à propos du verset : « Elle ceint ses reins de force » : « La force n'est autre que la Torah », qui donne puissance et force au niveau des reins, etc. Voir là-bas.

והנה המתנים הם נוי"ה [נצח והוד] שנקראים תרין שוקין ובמקום המתנים כפנים שם הם הכליות שנוי"ה [שנצח והוד] נקי גי"כ כליות יועצות.

Or, les reins correspondent à Netsa'h et Hod, qui sont appelés « les deux cuisses » (terein shokin) ; et, à l'intérieur, à l'emplacement des reins, se trouvent les reins au sens propre, car Netsa'h et Hod sont également appelés « les reins qui conseillent ».

ומבואר בע"ח [בעץ חיים] שנה"י [שנצח הוד יסוד] חדשים נמשכים מהכתר (בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער העמידה פי"ד [פרק י"ד / פרשה י"ד] איתא וז"ל [וזה לשוננו] אריך אנפין שהוא הכתר הנקרא אל עליון שהוא הגומל חסדים שהם נה"י [נצח הוד יסוד] דזעיר אנפין המוציא אותם בסוד תוספות מחדש עכ"ל [עד כאן לשוננו])

Et il est expliqué dans Etz Chaim que les nouveaux Netsa'h, Hod et Yessod sont attirés depuis Kéter (la Couronne) (dans Pri Etz Chaim, Sha'ar HaAmidah, chapitre 14, il est dit, et voici ses termes : « Arich Anpin, qui est Kéter, appelé Kel Elyon (Dieu Très-Haut), est Celui qui "accorde les bontés", à savoir Netsa'h, Hod et Yessod de Zeir Anpin, qu'Il fait surgir selon le mystère d'un ajout nouveau. » Fin de citation.)

ועיין בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בפ' בראשית (דף ח' ריש ע"א) גבי לכל עושיהם מ"ש בשם ספר הליקוטים בדרוש נה"י [נצח הוד יסוד] החדשים כו'.

Voir aussi le commentaire du Ramaz (Rabbi Moshe Zacuto) sur Parshas Bereishis (folio 8, début du recto), à propos de « à tous ceux qui les pratiquent » : ce qu'il écrit au nom de Sefer HaLikkutim dans le discours sur les nouveaux Netsa'h, Hod et Yessod, etc.

וזהו חגרה בעוז מתניה עוז היינו התורה ששרשה מהכתר ממנה נמשך הכח ועוז לבחי' מתנים שהם נוי"ה [נצח והוד].

Et c'est là le sens de « Elle ceint ses reins de force » : la « force » désigne la Torah, dont la racine vient de Kéter ; c'est d'elle que sont attirées la puissance et la force vers le niveau des reins, qui correspondent à Netsa'h et Hod.

והענין הוא כמו עד"מ שאנו רואים שיש אדם שאע"פ [שאף על פי] שמשגיג השכל עכ"ז [עם כל זה] אינו יכול ללמדו לזולתו כ"א לעצמו הוא מבין

L'explication est la suivante : à titre d'analogie, nous voyons qu'il est des personnes qui, bien qu'elles saisissent une idée, ne peuvent cependant pas l'enseigner à autrui ; elles ne la comprennent que pour elles-mêmes,

אבל אינו יכול להשפיעו ולהבינו לאחרים והטעם הוא מפני שהוא אינו בר שכל גדול כל כך לכך די לו להפקיע את עצמו

mais ne peuvent ni la communiquer ni la faire comprendre à autrui. La raison en est qu'elles ne possèdent pas un intellect d'une telle ampleur ; aussi leur suffit-il de se satisfaire elles-mêmes,

אבל לא יוכל לשית עצות בנפשו איך להשפיע לזולתו כמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] בד"ה להבין משל ומליצה שכדי להשפיע צריך להתייעץ איך להשפיע בדרך שיוכל המקבל לקבל ההשפעה.

mais il ne peut pas «prendre conseil en lui-même» sur la manière de transmettre [cela] à autrui, comme il est écrit dans Igueret Hakodech, dans l'épître qui commence par «Comprendre une parabole et une figure» : pour transmettre, il faut prendre conseil sur la manière de le faire, afin que le destinataire puisse recevoir ce qui lui est transmis.

שאם יאמרנה כמו שהיא בשכלו לא יוכל הבן שהוא קטן להבין ולקבל רק צריך לו לסדר בסדר וענין אחר דבר

Car s'il l'exprime telle qu'elle se présente dans son propre esprit, son fils, qui est encore petit, ne pourra ni comprendre ni recevoir [cela] ; il doit plutôt la disposer pour lui selon un autre ordre et d'une autre manière : «une parole

דבור על אופניו מעט מטע ובח"י עצה זו נקרא נצח והוד שהן כליות יועצות כו' וגם נז"ה [נצח והוד] נק' שחקים ורחיים ששוחקים מן לצדיקים

dite à propos», peu à peu. Ce niveau de conseil est appelé Netsa'h (victoire) et Hod (splendeur), qui sont «les reins qui conseillent», etc. Netsa'h et Hod sont aussi appelés Che'hakim et meules, qui broient la manne pour les tsadikim,

כמו הטוחן ברחיים עד"מ שמפרר החטה לחלקי [לחלקים] דקים מאד כך צריך האב להקטין השכל ודבר חכמה שרוצה להשפיע לבנו ולחלקו לחלקים רבים לומר לו מעט מעט במועצות ודעת כו' כמ"ש כ"ז [כל זה] באגה"ק [באגרת הקודש] שם.

comme celui qui moud avec des meules, à titre d'analogie, en réduisant le blé en particules très fines. De même, le père doit réduire l'idée et la parole de sagesse qu'il souhaite transmettre à son fils, et les partager en de nombreuses parties, pour les lui dire peu à peu, avec conseil et discernement, etc., comme tout cela est écrit dans Igueret Hakodech, à cet endroit.

5 ולכן מי שאינו בר שכל גדול לא יוכל לשית עצות איך להשפיע ע"כ אע"פ [אף על פי] שמבין השכל בפ"ע [בפני עצמו] אינו יכול להשפיע לזולתו רק דוקא מי שהוא בר שכל גדול הוא שיכול להשפיע

Ainsi, celui qui n'est pas doué d'une grande intelligence ne peut trouver conseil sur la manière de transmettre. Par conséquent, bien qu'il comprenne l'idée en elle-même, il ne peut la transmettre à autrui. Seul celui qui est doué d'une grande intelligence peut la transmettre,

כי מחמת גודל שכלו ועמקות דעתו יוכל להתייעץ איך להשפיע אפילו להבן שהוא קטן כו
car, grâce à l'ampleur de son intelligence et à la profondeur de sa compréhension, il peut trouver conseil sur la manière de transmettre, même à un fils encore petit, etc.

נמצא עצה זו שהיא בחי' נוי"ה [נצח והוד] שרשו נמשך דוקא מגדלות השכל שלמעלה מעצם השכל שהוא משפיע כו' לכן יש שמשיג השכל ואעפ"כ [ואף על פי כן] אינו יכול להשפיע.

Il s'ensuit que ce conseil, qui relève de Netsa'h (victoire) et de Hod (splendeur), a sa racine précisément dans la grandeur de l'intellect, qui est au-delà de l'idée même qu'il transmet, etc. C'est pourquoi certains saisissent l'idée et ne peuvent pourtant pas la transmettre.

וכך יובן הנמשל למעלה שזהו ענין שנה"י [שנצח הוד יסוד] החדשים נמשכים מהכתר. (ועמ"ש מזה ג"כ בביאור ע"פ אלה מסעי).

On comprendra de même l'analogue dans les mondes supérieurs : c'est là le sens du fait que les nouveaux Netsa'h, Hod et Yessod sont issus de Kéter (la Couronne). (Voir également ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du verset « Voici les étapes ».)

כי הנה עולמות ביי"ע הם בעלי גבול ותכלית ואינן ערוך כלל לאצילות שבו מלובש אור א"ס ב"ה
Car les mondes de Béria, Yetsira et Assiya sont limités et finis ; ils ne sont absolument pas comparables à Atsilout, où est revêtue la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il.

לכן כדי להיות השפעת האור והחיות מצילות לבי"ע זהו ע"י נוי"ה [נצח והוד] שנק' מא זני צדק ששוקליי [ששוקלים] איך וכמה יהי [יהיה] ההשפעה מבחי' צדק מלי' דאצילות המחיה ביי"ע וזהו ענין כליות יועצות כו'.

Par conséquent, pour que la lumière et la force vitale (force vitale) se déversent d'Atsilout vers Béria, Yetsira et Assiya, cela s'effectue par Netsa'h et Hod, qui sont appelés « balances de justice » (moznei tzedek), car ils évaluent comment et dans quelle mesure le flux émanera du niveau de Tzedek, la Mal'hout (souveraineté) d'Atsilout, qui donne vie à Béria, Yetsira et Assiya. C'est là le sens des « reins conseillers », etc.

6 ולכך גם נבואת משה היי [היה] רק מבחינו"ה [נצח והוד] וכמ"ש האריז"ל [האר"י זכרוננו לברכה] בשער הנבואה פ"א וכמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] בד"ה עוטה אור שלמעלה מנו"ה [מנצח והוד] אין שום השגה לנביא וחזוה.

C'est pourquoi même la prophétie de Moché ne relevait que du niveau de Netsa'h (victoire) et de Hod (splendeur), comme l'écrit le Ari zal dans Sha'ar HaNevuah, chapitre 1, et comme il est écrit dans Igueret HaKodech, dans l'épître qui commence par «Il se couvre de lumière»: au-dessus de Netsa'h et de Hod, un prophète ou un voyant n'a aucune appréhension.

ולכן התהוות נה"י [נצח הוד יסוד] חדשים שהם בחי' עצה הנ"ל איך להשפיע למקור דבי"ע נמשך דוקא מבחינת הכתר.

C'est pourquoi l'apparition des nouveaux Netsa'h, Hod et Yessod, qui sont le niveau du conseil mentionné plus haut — comment influencer sur la source de Béria, Yetsira et Assiya — se déploie précisément à partir du niveau de Kéter (la Couronne).

ע"ד המגביהי לשבת המשפילי לראות בשמים ובארץ דהפי' כי לפי שהוא גבוה מאד נעלה ע"כ שמים וארץ ומעלה ומטה שוין לפניו.

Cela correspond à: «Celui qui siège dans les hauteurs et s'abaisse pour regarder le ciel et la terre»; cela signifie que, parce qu'Il est infiniment élevé et exalté, le ciel et la terre, le haut et le bas, sont égaux devant Lui.

ולכן משפילי לראות אפי' [אפילו] בארץ כמו בשמים כו'. וזהו מ"ש בזהר פ' בלק (דקצ"ג ע"ב) ע"פ ה' אלקי אתה ארוממך אודה שמך

C'est pourquoi Il «s'abaisse pour regarder» la terre aussi bien que le ciel, etc. C'est ce qui est écrit dans le Zohar, parachat Balak (folio 193b), à propos du verset: «Havaya, Tu es mon D.ieu; je T'exalterai, je louerai Ton Nom,

כי עשית פלא עצות מרחוק אמונה אמן (בישעיה ס"י כ"ה) עצות מרחוק מאן נינהו אינן תרין בדי ערבות דכל עיטא דנביאים מתמן אתיא אינון איקרון עצות מרחוק.

car Tu as accompli des merveilles, des conseils venus de loin, avec fidélité et vérité» (dans Isaïe, chapitre 25): «“Des conseils venus de loin”: qui sont-ils? Ce sont les deux branches de saule (ba-dei aravot), car tous les conseils des prophètes viennent de là; on les appelle “des conseils venus de loin”.»

ור"ל [ורוצה לומר] שבח"י נוי"ה [נצח והוד] שנק' עצות הם מקבלים הכח לזה מרחוק דהיינו מבח"י חכמה וכתר וכמ"ש אמרתי אחכמה והיא רחוקה ממני.

Autrement dit, le niveau de Netsa'h et Hod, appelés « conseils », reçoit « de loin » la force nécessaire à cette fonction, c'est-à-dire du niveau de 'Hokhma (sagesse) et de Kéter ; comme il est écrit : « J'ai dit : "Je deviendrai sage", mais cela est loin de moi. »

וע"ז נאמר ג"כ כי עשית פלא כו' שנמשך מבח"י פלאות חכמה שלמעלה מהשכל המושג כו' וזהו פלא יועץ כו' ע"ש.

C'est aussi à ce propos qu'il est dit : « car Tu as accompli des merveilles », etc. : cela se déploie à partir du niveau des merveilles de la sagesse (pela'ot 'hokhma), qui dépasse l'intellect accessible à la compréhension, etc. C'est là le sens de « Conseiller merveilleux » (pele yo'ets), etc. ; voir là-bas.

וזהו ענין חגרה בעוז דוקא מתניה כנ"ל וזהו ענין מעלת ומדרגת הבח"י בתורה מה שנקרא לחם שהוא בנ"ה [בנצח והוד] וז"ש [וזהו שכתוב] בזהר (פי פנחס דרי"ז ע"ב)

C'est là le sens de « Elle ceint de force » précisément « ses reins », comme expliqué plus haut. C'est également le sens de la supériorité et du rang du niveau de la Torah appelé « pain », qui se trouve en Netsa'h et Hod. Et voici ce qui est écrit dans le Zohar (parachat Pin'has, folio 217b) :

ההוא לחם דאזילו שחקים וטחנין מנא למיכלא דצדיקיא כו' וכמ"ש לעיל עד"מ שמפרר החטה לחלקים דקים מאד.

« Ce pain pour lequel les Shehakim vont moudre la manne destinée à nourrir les justes », etc. ; et, comme il a été écrit plus haut, à titre d'analogie, on broie le blé en particules très fines.

כך נמשכו אותיות התורה למטה עד שכל אדם יוכל לקבל כו' וכן התחלקות הלכות תשבע"פ [תורה שבעל פה].

Ainsi les lettres de la Torah furent-elles tirées vers le bas, jusqu'à ce que chacun puisse les recevoir, etc. ; de même, les lois de la Torah orale furent divisées.

7 וא"כ אף שנשפל למטה מבחי' יין ואין בו טעם מתיקות וכמו נוי"ה [נצח והוד] נק' בדי ערבות שאין בהם טעם כו' אעפ"כ [אף על פי כן] שרשן גבוה יותר דהיינו מבחי' החכמה והכתר כנ"ל וזהו עצות מרחוק.

Ainsi, bien que [le pain] soit abaissé au-dessous du niveau du vin et n'ait aucun goût sucré, tout comme Netsa'h (victoire) et Hod (splendeur), qui sont appelés « branches de saule » et n'ont aucun goût, etc., leur racine est néanmoins plus élevée : elle relève du niveau de la 'Hokhma (sagesse) et de Kéter (la Couronne), comme cela a été mentionné plus haut. C'est là le sens de « des conseils venus de loin ».

וכמו שאמר שלמה המלך ע"ה [עליו השלום] והיא רחוקה ממני ששרשה משכל הנעלם מכל רעיון ונקי פלא כו'

Comme l'a dit le roi Chlomo, que la paix soit sur lui : « mais cela est loin de moi » ; car sa racine vient de l'intellect caché à toute pensée, appelé péle (merveille), etc. ;

ומשם נמשכה בבחי' נוי"ה [נצח והוד] להיות בבחי' לחם חטה ע"י שמפרר החטה לחלקים דקים כנ"ל וזהו ממרחק תביא לחמה וכמ"ש בזהר (פי צו דל"ה ע"ב)

et de là, elle fut attirée dans le niveau de Netsa'h et Hod, pour prendre la forme du pain de blé, en broyant le blé en particules fines, comme cela a été mentionné plus haut. C'est là le sens de : « De loin, elle apporte son pain », comme il est écrit dans le Zohar (Parachat Tsav, folio 35b).

ור"ל [ורוצה לומר] שבחי' לחם שרשו ממקום גבוה מאד דהיינו מבחי' שהיא רחוקה מגדר ההשתלשלות ולכן לחם זה לבב אנוש יסעד.

Cela signifie que le niveau du pain a sa racine dans un lieu très élevé, c'est-à-dire dans un niveau éloigné des limites de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout). C'est pourquoi ce pain « soutient le cœur de l'homme ».

ובזה יובן ג"כ ענין הלוחות דהנה מבואר במ"א ע"פ אם בחקתי תלכו במ"ש חרות על הלוחות אשר נחקק מהם ובהם שזהו ענין גליף גליפו בטהירו עילאה והיינו בחינת כתר ע"ש באריכות וגם

Cela permettra également de comprendre la question des Tables. En effet, il est expliqué ailleurs, à propos du verset « Si vous marchez selon Mes statuts », au sujet de ce qui est écrit : « gravé sur les Tables », que [les lettres] furent gravées à partir d'elles et en elles ; cela correspond à « Il grava une gravure dans la splendeur suprême » (galif gelifu bitehiru ila'ah), c'est-à-dire au niveau de Kéter — voir là-bas pour une explication détaillée ; et aussi

לכן יש תר"ך אותיות בעשרת הדברות וצ"ל דהנה בפרדס בעה"כ [בערכי הכינויים] כ' [כתב] שהלוחות הם נצח והוד וכ"כ [וכן כתב] באוצ"ח [באוצרות חיים] דפ"ה ובע"ח [ובעץ חיים] שלי"ז פ"ו.

c'est pourquoi les Dix Paroles comptent 620 lettres. Il faut toutefois le comprendre: dans le Pardes, dans Erchei HaKinuyim, il est écrit que les Tables sont Netsa'h et Hod; la même chose est écrite dans Otzros Chaim, folio 85, et dans Etz Chaim, Sha'ar 37, chapitre 6.

8 ולפי הנ"ל א"ש [אתי שפיר] והיינו ע"ד מ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] בפ"י אל עליון כתר גומל חסדים טובים נו"ה [נצח והוד] דאבא וכנ"ל.

Selon ce qui a été dit plus haut, cela s'explique aisément. Cela rejoint ce qui est écrit dans le Pri Etz Chaim, dans l'explication de « Kel Elyon » : Kéter (la Couronne) ; « qui prodigue de bonnes bontés » : Netsa'h (victoire) et Hod (splendeur) d'Abba, comme mentionné plus haut.

ועמ"ש מענין אותיות התורה בד"ה נר חנוכה ה' כו' מזוזה מימין כו' וזהו בחי' לחם וכמ"ש בד"ה וספרתם לכם גבי חטה כ"ב אתון דאורייתא ששרשן מאותיות החקיקה כו' ע"ש:

Voyez aussi ce qui est écrit au sujet des lettres de la Torah dans le discours qui commence par « La lampe de 'Hanouka », etc., « la mezouza à droite », etc. ; c'est là le niveau du pain. De même, dans le discours qui commence par « Vous compterez pour vous-mêmes », au sujet du blé, il est écrit que les 22 lettres de la Torah ont leur racine dans les lettres gravées, etc. Voyez là-bas.

9 ד וביאור הענין דלחמו בלחמי. הנה שתי הלחם הם תשב"כ [תורה שבכתב] ותשב"ע"פ [תורה שבעל פה] וזהו ג"כ ענין לחמו ולחמי.

4. Explication du sujet de « lachamu belachmi »: les deux pains (shtei halechem) sont la Torah écrite et la Torah orale, et c'est également le sens de lachamu et lachmi.

כי לחמו לשון רבים זהו תשב"ע"פ [תורה שבעל פה] ולחמי לשון יחיד זהו תשב"כ [תורה שבכתב]. כי הנה תשב"ע"פ [תורה שבעל פה] עיקרה להשיג

Car lachamu, au pluriel, désigne la Torah orale, et lachmi, au singulier, la Torah écrite. En effet, l'essence de la Torah orale consiste à saisir

ולהבין הדין וההלכה שאם אומר ההלכה ואינו מבין אינו נחשב לו ללימוד כלל (כמ"ש במג"א [במגן אברהם] סי' נ') ומאחר שהוא בבחינת השגה הרי כל אי משיג לפי מדרגתו

et à comprendre la loi et la halakha; car si l'on récite la halakha sans la comprendre, cela ne compte pas du tout pour soi comme une étude (comme il est écrit dans le Maguen Avraham, section 50). Et puisqu'elle relève de la compréhension, chacun la comprend selon son niveau;

ולכן נקרא לחמו לשון רבים שיש לכל אי חלק בפ"ע [בפני עצמו] כפי ערך השגתו והוא רשות הרבים.

c'est pourquoi elle est appelée lachamu, au pluriel: chacun a sa propre part, selon la mesure de sa compréhension; elle relève du domaine public (reshout harabim).

ותשב"כ [ותורה שבכתב] נקרא לחמי לשון יחיד דהנה עיקר תשב"כ [תורה שבכתב] היא הכתובה תמונה אותיות כפי התמונה כן הוא רמיזתו למעלה.

La Torah écrite est appelée lachmi, au singulier, car l'essence de la Torah écrite est ce qui est écrit, la forme des lettres: selon leur forme, telle est leur allusion en haut.

אבל השגת שכל האדם אין בהם כלל כי הם למעלה מן השכל כו' חכים ולא בחכמה ידיעא

Mais la compréhension de l'intellect humain n'y intervient nullement, car elles sont au-dessus de l'intellect, etc.: «sage, mais non par une sagesse connaissable».

ולכן נקרא תורה שבכתב ואין תלוי בדעת ואפילו ע"ה [עם הארץ] אם אמר הפסוק בלתי שום דעת כלל נקרא עוסק בתורה שבכתב ולפיכך כל ע"ה [עם הארץ] מברך ברכות התורה בשחר לפני הפסוקים וכן כשעולה לס"ת [לספר תורה].

C'est pourquoi on l'appelle la Torah écrite, et elle ne dépend pas de la compréhension. Même un ignorant (am haaretz), s'il récite un verset sans le comprendre aucunement, est considéré comme étudiant la Torah écrite. C'est pourquoi tout ignorant récite les bénédictions sur la Torah le matin, avant les versets, et de même lorsqu'il est appelé à la Torah.

10 ולכן דברים שבכתב אי אתה רשאי לאומרן בע"פ [בעל פה] כי באמת א"א להביאם בשכל ודעת וכן דברים

שבע"פ [שבעל פה] אי אתה רשאי לאומרן בכתב

C'est pourquoi «les paroles qui sont écrites, il ne vous est pas permis de les réciter oralement», car, en vérité, il est impossible de les faire entrer dans l'intellect et la compréhension; de même, «les paroles qui sont orales, il ne vous est pas permis de les mettre par écrit»,

כי הם הדעת והכתיב הוא למעלה מהדעת כו' וע"כ נקרא תשב"כ [תורה שבכתב] לחמי לשון יחיד דלא שייך לומר בה התחלקות המדרגות כ"א [כל אחד / כל אחת] לפי השגתו מאחר שבאמת היא למעלה לגמרי מהשכל כו'

car elles sont la compréhension (Daat), tandis que l'écrit est au-dessus de la compréhension, etc. C'est pourquoi la Torah écrite est appelée « mon pain », au singulier : on ne peut pas parler d'elle en termes de niveaux distincts, chacun selon sa compréhension, puisqu'en vérité elle est entièrement au-dessus de l'intellect, etc. ;

והפשטיות המושג נקרא רק לבושא דאורייתא לגבי פנימיותו הרמוז בהאותיות ועמ"ש כפ' ברכה בד"ה תורה צוה כו' ע"ש.

et le sens littéral qui est saisi n'est appelé que « le vêtement de la Torah », en comparaison de sa dimension intérieure (pnimiyout), à laquelle les lettres font allusion. Voyez aussi ce qui est écrit dans la paracha de Berakha, dans le discours commençant par « Torah tsiva » (« La Torah que [Moïse] a prescrite »), etc. ; voyez là-bas.

11 ועוד טעם שנקרא תשב"כ [תורה שבעל פה] לחמו לשון רבים דהנה מבואר במ"א באגה"ק [באגרת הקודש]

ד"ה והמשכילים יזהירו וז"ל [וזה לשונן]

Il y a une autre raison pour laquelle la Torah orale est appelée « lachamu », au pluriel : car il est expliqué ailleurs, dans Iggeres HaKodesh, dans l'épître commençant par « Et les sages resplendiront », et voici ses paroles :

והנה כשהמלי דאצילות מתלבשת בק"נ [בקליפת נוגה] כדי לברר הניצוצות שנפלו בשב"כ [בשבירת הכלים] אזי גם המלכות דאצילות נקרא בשם עה"ד [עץ הדעת] טו"ר [טוב ורע] לגבי ז"א דאצילות שאינו יורד שם ונקרא עץ החיים כו'

« Or, lorsque la Mal'hout d'Atsilout se revêt de kelipat nogah afin de raffiner les étincelles tombées lors du brisement des réceptacles, la Mal'hout d'Atsilout aussi est appelée "l'Arbre de la connaissance du bien et du mal" par rapport au Zeir Anpin d'Atsilout, qui ne descend pas là-bas et est appelé "l'Arbre de vie" », etc.

יעו"ש [יעוין שם] ונודע כי עיקר בחינת רשות הרבים טורי דפרודא הוא בשבה"כ [בשבירת הכלים] וע"כ גם המלכות שהיא בחינת תשבע"פ [תורה שבעל פה] מלי קרינן לה שמתלבשת שם כדי לברר הניצוצות נקרא ג"כ בלשון רבים

Voir là-bas. Or, il est connu que le niveau essentiel du domaine public, les « montagnes de la séparation », se trouve dans le brisement des réceptacles. C'est pourquoi la Mal'hout aussi, qui est le niveau de la Torah orale — « la Torah orale, nous l'appelons Mal'hout » —, puisqu'elle s'y revêt afin de raffiner les étincelles, est elle aussi appelée au pluriel,

כמו שנקרא בשם עה"ד [עץ הדעת] וזהו ענין ורב להושיע כל רב מבבל כמ"ש במ"א משא"כ תשב"כ [תורה שבכתב] שהיא בחי' ז"א דאצי' שאינו יורד שם נקי לחמי' לי' [לשון] יחיד:

tout comme elle est appelée « l'Arbre de la connaissance ». Tel est le sens de « et grand (rav) pour sauver » : tout Rav vient de Bavel, comme il est expliqué ailleurs. En revanche, la Torah écrite, qui est le niveau du Zeir Anpin d'Atsilout et ne descend pas là-bas, est appelée « lachmi », au singulier.

12 ומעתה יובן ג"כ מה שבחי' ב' התורות תשב"כ [תורה שבכתב] ותשבע"פ [ותורה שבעל פה] נקראו בשם שתי הלחם דוקא. דעם היות שמבואר הטעם דבתשבע"פ [דכתורה שבעל פה] שייך לחמו לי' [לשון] רבים ובתשב"כ [ובתורה שבכתב] לחמי

À présent, on comprendra également pourquoi les deux niveaux des deux Torah, la Torah écrite et la Torah orale, sont précisément désignés par l'expression « les deux pains ». Car, bien que la raison pour laquelle *lachamu*, au pluriel, s'applique à la Torah orale, et *lachmi*,

לי' [לשון] יחיד מ"מ צ"ל למה נרמז זה ההפרש שבין תשב"כ [תורה שבכתב] לתשבע"פ [לתורה שבעל פה] בבחי' לחם דוקא. הלא התורה נק' בכמה שמות לחם יין ושמן ולמה נרמזו בבחי' לחם דוקא.

au singulier, à la Torah écrite, il faut néanmoins comprendre pourquoi cette différence entre la Torah écrite et la Torah orale est évoquée précisément sous l'aspect du pain. La Torah n'est-elle pas désignée par plusieurs images — le pain, le vin et l'huile ? Pourquoi, alors, cette différence est-elle évoquée précisément sous l'aspect du pain ?

13 והן אמת י"ל [יש לומר] הטעם כפשוטו מפני דלחם זהו הנגלה שבתורה אשר בחלק הנגלה שייך לומר ב' בחי' הנ"ל דלחמו ולחמי

À présent, il est vrai que l'on peut donner simplement cette raison : le pain désigne la partie révélée de la Torah, et c'est dans cette partie révélée que l'on peut parler des deux niveaux mentionnés plus haut, « lachamu » et « lachmi ».

אמנם באמת עוד אפשר לומר הטעם דהנה מבואר במ"א בפ' בשלח בענין לחם משנה דשבת שהם כנגד ב' בחי' לחם.

Cependant, en vérité, on peut encore avancer une autre raison. En effet, il est expliqué ailleurs, dans la paracha Bechala'h, au sujet du double pain (le'hem michné) de Chabbat, que ceux-ci correspondent à deux niveaux de pain :

לחם מן הארץ ולחם מן השמים שהוא המן וכנגד ב' לחמים אלו הם ב' ברכות ראשונות דבהמ"ז [דברכת המזון] ברכת הזן וברכת הארץ כו'

le pain de la terre et le pain du ciel, qui est la manne ; et à ces deux pains correspondent les deux premières bénédictions du Birkat Hamazon : la bénédiction « Qui nourrit » (HaZan) et celle de la Terre, etc.

דהנה פ"י לחם מן הארץ כי בחי' ארץ הוא בחי' שם ב"ן [שם ב"ן] ולחם מן הארץ היינו בחי' בירורים דתהו שמתבררים ע"י המלי' היורדת לברר כו'

En effet, le sens de « pain de la terre » est le suivant : le niveau de la terre est celui du Nom Ban, et le pain de la terre désigne le niveau des birourim de Tohou, qui sont affinés par Mal'hout (souveraineté), laquelle descend pour les affiner, etc.

ולחם מן השמים ירד בזכות משה שהוא שם מ"ה [שם מ"ה] כו' וזהו ענין ברכת הזן שתיקן משה שהוא כנגד לחם מן השמים כו'

Et le pain du ciel descendit par le mérite de Moché, qui est le Nom Mah, etc. C'est là le sens de la bénédiction « Qui nourrit », instituée par Moché, qui correspond au pain du ciel, etc.

וברכת הארץ נודה לך כנגד לחם מן הארץ כי יש ברכה והודאה יחוי"ע [יחודא עילאה] ויחוי"ת [ויחודא תתאה] כו' ע"ש באריכות.

Et la bénédiction de la Terre, « Nous Te rendons grâce », correspond au pain de la terre ; car il y a la bénédiction et l'action de grâce, l'unité supérieure (yi'houda ila'a) et l'unité inférieure (yi'houda tata'a), etc. Voir là-bas le développement détaillé.

14 והנה תשב"כ [תורה שבכתב] ותשבע"פ [תורה שבעל פה] נקרא ג"כ שמים וארץ וכמ"ש במ"א בדי"ה השמים כסאי כו' ובאשר דוכתי.

Or, la Torah écrite et la Torah orale sont également appelées le ciel et la terre, comme il est écrit ailleurs, dans le discours commençant par «Les cieus sont Mon trône», etc., ainsi qu'en d'autres endroits.

ולכן הן הן ג"כ ב' בחי' לחם הנ"ל תשבע"פ [תורה שבעל פה] שהיא בחי' מלי' המתלבשת בק"נ [בקליפת נוגה] לברר הנצוצות שנפלו בשב"כ [בשבירת הכלים] נקרא לחם מן הארץ

C'est pourquoi elles sont précisément aussi les deux niveaux de pain mentionnés plus haut : la Torah orale, qui est le niveau de Mal'hout (souveraineté), revêtu dans la kelipat noga afin de raffiner les étincelles tombées lors du brisement des réceptacles, est appelée pain de la terre,

וזהו לחמו לשון רבים ותשב"כ [תורה שבכתב] שהיא מבחי' ז"א שאינו יורד שם נקרא לחם מן השמים לחמי לשון יחיד.

et c'est là le sens de lachamu, au pluriel ; quant à la Torah écrite, qui relève du niveau de Zeir Anpin (les attributs émotionnels), lequel ne descend pas là, elle est appelée pain du ciel : lachmi, au singulier.

15 ועוד יתבאר זה יותר חממ"ש בפ' משפטים ע"פ כמעשה לבנת הספיר וכעצם השמים לטהר כו' שאותיות תשב"כ [דתורה שבכתב] נק' אבנים שהן בריאה בידי שמים.

Cela sera expliqué plus avant à partir de ce qui est écrit dans la paracha Michpatim, à propos du verset : «Comme l'aspect du pavage de saphir et comme l'essence même des cieus dans leur pureté», etc. : les lettres de la Torah écrite sont appelées des pierres, qui sont une création des mains du Ciel.

וזהו ענין כעצם השמים ואותיות תשבע"פ [תורה שבעל פה] נק' לבנת הספיר והלבינה עשוי [עשויים] ע"י האדם מעפר הארץ רק שנעשו ג"כ כאבנים.

Voilà le sens de «comme l'essence même des cieus». Les lettres de la Torah orale sont appelées «le pavage de saphir»; une brique est faite par l'homme à partir de la poussière de la terre, mais elles aussi sont devenues comme des pierres.

16 ולכן שתי הלחם הם בנו"ה [בנצח והוד] דכמו הברכה על לחם מן הארץ נתקן בנודה לך בחי הודאה כך תשבע"פ [תורה שבעל פה] הוא בחי איהי בהוד

C'est pourquoi les deux pains correspondent à Netsa'h et Hod. De même que la bénédiction sur le pain provenant de la terre fut instituée avec « Nous Te remercions », expression du niveau de la gratitude (hoda'a), ainsi la Torah orale est le niveau de « elle en Hod ».

וכמו הברכה על לחם מן השמים תיקן משה ברכת הזן כוי כך זהו תשב"כ [תורה שבכתב] איהו בנצח שהוא נקודת חיר"ק בחי נקודה וביטול כי נצח ענף החכמה וכן משה בחי נצח דאבא כוי.

Et de même que, pour le pain venu du ciel, Moché institua la bénédiction « Qui nourrit », etc., ainsi cela correspond à la Torah écrite, « Lui en Netsa'h », qui est le point-voyelle hirik, le niveau d'un point et de l'annulation de soi (bitoul) ; car Netsa'h est une branche de 'Hokhma (sagesse), et Moché est lui aussi le niveau du Netsa'h d'Abba, etc.

17 ופי' לכו לחמו בלחמי היינו שיהי' [שיהיה] העסק בתשבע"פ [בתורה שבעל פה] לשמה שיהי' [שיהיה] לחמו ג"כ בבחי לחמי למהוי אחד באחד. והיינו כמ, ש וכל בניך למודי הוי.

Et le sens de « Venez, mangez de mon pain » (le'hou la'hamou belahmi) est que l'étude de la Torah orale soit menée pour elle-même (lichma), de sorte que « leur pain » soit également dans la qualité de « mon pain », « être un dans l'Un ». C'est ce qui est écrit : « Et tous tes enfants seront instruits par Havaya. »

ויוכן זה ממ"ש במ"א בפי' בראשית בענין ב' ברכות ראשונות של נשואין יוצר האדם ואשר יצר את האדם שהם כנגד תשב"כ [תורה שבכתב] ותשבע"פ [ותורה שבעל פה] ושלכך בברכת אשר יצר חותם בברוך כוי ע"ש.

Cela se comprendra à partir de ce qui est écrit ailleurs, dans la paracha Berechit, au sujet des deux premières bénédictions du mariage : « Qui a formé l'homme » et « Qui a créé l'homme ». Elles correspondent à la Torah écrite et à la Torah orale. C'est pourquoi la bénédiction « Qui a créé l'homme » se conclut par « Béni sois-Tu », etc. Voir là-bas.

18 ומעתה יובן ג"כ ענין תנופת שתי הלחם. כי הנה תשב"כ [תורה שבכתב] ותשבע"פ [ותורה שבעל פה] נקי ג"כ חתן וכלה.

À présent, on comprendra également la signification de l'ondulation (tenoufa) des deux pains. En effet, la Torah écrite et la Torah orale sont elles aussi appelées le fiancé et la fiancée.

ועדיימ כדי להיות יחוד חתן וכלה צ"ל תחלה בחיי נשואין שהוא בחיי חופה שהיא בחיי המקיף על שניהם

À titre d'analogie, pour que le fiancé et la fiancée puissent s'unir, il faut d'abord le niveau des nissouin (mariage), qui est celui de la 'houppa, elle-même niveau du makif (ce qui englobe) qui entoure tous deux.

וזהו בחיי בעטרה שעטרה לו אמו שבחיי העטרה זהו בחיי כתר שלמעלה משתי הלחם שהם נו"ה [נצח והוד] איהו בנצח ואיהי בהוד

C'est là le niveau de «la couronne dont sa mère l'a couronné», car le niveau de la couronne est celui de Kéter (la Couronne), qui se trouve au-dessus des deux pains, lesquels sont Netsa'h (victoire) et Hod (splendeur) : «Lui en Netsa'h et elle en Hod.»

וזהו ענין שמניפין שתי הלחם להלותן לשרשן ומקורן בבחי מקיף הנ"ל בחיי העטרה וכתר כו'

C'est là le sens de l'ondulation des deux pains : les élever vers leur racine et leur source, au niveau du makif mentionné plus haut, celui de la couronne et de Kéter, etc.

ועי"ז נעשה היחוד וההמשכה מתשב"כ [מתורה שבכתב] כתשבע"פ [בתורה שבעל פה] וכמש במ"א מענין זה בפ' הברכה בד"ה תורה צוה כו'

Par cela s'opèrent l'union et l'émanation de la Torah écrite dans la Torah orale, comme il est expliqué ailleurs à ce sujet, dans la paracha de Berakha, dans le discours qui commence par «Torah tsi-va», etc.,

הנ"ל ועמ"ש גבי ענין לחם משנה שבשבת ג"כ עול"י [עולים] ב' לחמים הנ"ל לבחי שלמעלה משניהם כו':

mentionné plus haut. Voyez aussi ce qui est écrit au sujet du double pain (le'hem michné) de Chabbat : là aussi, les deux pains mentionnés plus haut s'élèvent au niveau qui se situe au-dessus d'eux deux, etc.

19 ה אך בחיי העטרה זו צ"ל צאינה וראינה מאצילות בהיכלות דבריאה כו'. ולכאורה זה אינו מובן כלל איך

5. Mais ce niveau de la couronne doit être «Sortez et contemplez» : [en sortant] d'Atsilout pour entrer dans les palais (heikhalot) de Béria, etc. À première vue, cela n'est pas du tout compréhensible : comment

בהיכלות דבריא יוכלו לראות מה שא"א לראות באצ"י והלא אין ערוך בריאה לאצילות וכבר נז' [נזכר] למעלה שהוא ע"ד וכעין מ"ש מרחוק ה' נראה לי כו'.

peut-on voir dans les palais de Béria ce qu'il est impossible de voir dans Atsilout? Il n'y a certainement aucune commune mesure entre Béria et Atsilout! Il a déjà été mentionné plus haut que cela s'apparente à ce qui est écrit: «De loin, Havaya m'est apparu», etc.

אך י"ל [יש לומר] עוד דהנה כעין זה איתא בפע"ח [בפרי עץ חיים] גבי כוונת ק"ש [קריאת שמע] כי אין בנו כח לעורר או"א [אבא ואימא] בהיותנו באצ"י רק בהיותנו למטה בבריא כו' ע"ש.

Mais on peut aussi expliquer la chose ainsi: on trouve une idée semblable dans le Pri Etz Chaim, au sujet de l'intention du Chema: nous n'avons pas le pouvoir d'éveiller Abba et Imma ('Hokhma et Bina) lorsque nous sommes dans Atsilout, mais seulement lorsque nous sommes plus bas, dans Béria, etc. Voir là-bas.

ואפשר לומר ע"ד שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] בגמ' [בגמרא] (ביבמות דמ"ט) גבי מנשה שהרג את ישעי' [ישעיה] אמר רבא מידן דייני' [דייני] וקטלי' [וקטלי] אמר ל"י משה רבך אמר

On peut aussi l'expliquer à la lumière de ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit dans la Gue-mara (Yevamot, folio 49) au sujet de Menaché, qui tua Yechayahou: Rava dit qu'il le jugea et le fit tuer. Il lui dit: «Moïse, ton maître, a dit:

כי לא יראני האדם וחי ואתה אמרת ואראה את ה' כו' ופריך הש"ס [הששה סדרים] מ"מ קשו קראי אהדדי ומשני כדתני' [כדתניא] כל הנביאים נסתכלו באספקרליא שאינה מאירה משה רבינו נסתכל באספקרליא המאירה.

“Car l'homme ne Me verra pas et vivra”, tandis que toi, tu as dit: “Et j'ai vu Ado-nai”, etc.» La Gue-mara soulève alors la difficulté: quoi qu'il en soit, les versets se contredisent! Elle répond, selon l'enseignement suivant: «Tous les prophètes contemplèrent au travers d'un miroir qui ne brille pas (aspaklaria she'einah me'irah); Moïse, notre maître, contempla au travers du miroir qui brille (aspaklaria hame'irah).»

ומבואר הפי' במ"א (בד"ה ת"ר [תנו רבנן] נר חנוכה ב"ש [בית שמאי] אומרים כו') דאספקלריא המאירה היינו עדי"מ זכוכית הבהירה אשר בה ועל ידה יכולים לראות גם מרחוק ורואים מהות הדבר ועצמותו ממש.

L'explication est donnée ailleurs (dans le discours qui commence par «Nos Sages ont enseigné: la lampe de Hanouka — Beit Chammaï disent...», etc.): le miroir qui brille est, par analogie, un verre transparent, au travers duquel on peut voir même de loin, et l'on voit la nature et l'essence mêmes de la chose.

אבל אספקלריא שאינה מאירה היא הזכוכית הנקי (שפיגע"ל) שיש צפוי דק על הזכוכית ולכן אין רואים בה

Mais le miroir qui ne brille pas est le verre appelé (shpigel [miroir]), dont la surface est recouverte d'une fine couche; c'est pourquoi on n'y voit pas

ועל ידה מהות הדבר הנראה ממש רק דמותו ותבניתו וע"כ נקי אספקלריא שאינה מאירה שהרי אין רואים בה כלל מהות הדבר ממש משא"כ באספקלריא המאירה שרואי [שרואים] עצם הדבר הנראה ממש

la nature réelle de la chose observée, mais seulement son image et sa forme. C'est pourquoi on l'appelle le miroir qui ne brille pas, puisqu'on n'y voit absolument pas la nature réelle de la chose; tandis que dans le miroir qui brille, on voit la chose observée dans son essence même.

אמנם מ"מ באספקלריא שאינה מאירה יכולים לראות עכ"פ [על כל פנים] הדמות גם מהדבר שא"א לראותו כלל ע"י אספקלריא המאירה כמו שיכולים לראות את עצמו ע"י (השפיגע"ל) וגם לראות מאחוריו.

Néanmoins, dans le miroir qui ne brille pas, on peut au moins voir l'image même d'une chose qu'il est impossible de voir à travers le miroir qui brille, tout comme on peut se voir soi-même dans un miroir, et voir aussi ce qui se trouve derrière soi.

רק שרואה הדמות ולא עצמיות המהות כו' אבל באספקלריא המאירה א"א לראות כלל א"ע [את עצמו] ולא מאחוריו עדי"מ ועיין בפי' וארא (דכ"ג ע"ב) מענין אספקלריא המאירה ושא"א מאירה.

Seulement, on voit l'image et non l'essence de la nature, etc. ; mais dans le miroir qui brille, on ne peut pas se voir soi-même, ni voir ce qui se trouve derrière soi, à titre d'analogie. Voir aussi [le Zo-har,] Parshas Va'eira (folio 23b), sur la question du miroir qui brille et de celui qui ne brille pas ;

ובת"ז [ובתיקוני זהר] תיקון כ"ב ותיקון מ' ובשער היחודים פרק א' ובסה"מ [ובספר הדרת מלך] ס"י קנ"ו
ובפרדס בעה"כ [בערכי הכינויים] ובמא"א [ובמאורי אור] באות אלף סע"י [סעיף] קנ"ט.

et dans le Tikkunei Zohar, Tikkun 22 et Tikkun 40 ; dans Sha'ar HaYichudim, chapitre 1 ; dans Se-fer Hadras Melech, section 156 ; dans Pardes, dans Erchei HaKinuyim ; et dans Me'orei Or, lettre alef, section 159.

והנה מרבע"ה [משה רבינו עליו השלום] ראה באספקלריא המאירה אשר בה רואין המהות ממש ובבחינה זו
נאמר כי לא יראני כו' משא"כ שאר הנביאים נתנבאו רק באספקלריא שאינה מאירה

Or, Moché notre maître, que la paix soit sur lui, vit à travers le miroir qui brille, dans lequel on voit la nature véritable ; c'est de ce niveau qu'il est dit : «Car l'homme ne Me verra pas», etc. En revanche, les autres prophètes ne prophétisèrent qu'à travers le miroir qui ne brille pas.

וזהו שכל הנביאים נתנבאו בכה מוסיף עליהם משה שנתנבא בזה ועמ"ש מענין זה בד"ה וידבר משה אל
ראשי המטות כו' ופי' כה היינו בחי' כדמותנו וזהו וכיד הנביאים אדמה כו'

Et c'est là le sens de l'enseignement selon lequel tous les prophètes prophétisèrent avec «Ainsi» (koh), tandis que Moché les dépassa en prophétisant avec «Ceci» (zeh). Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Et Moché parla aux chefs des tribus», etc. Koh désigne le niveau de «à notre image» ; c'est là le sens de «et par les prophètes, Je suis représenté», etc.

אך לפיכך יכול לראות גם בחי' עליונות יותר שלא ניתנו לירד ולהתגלות בבחי' אספקלריא המאירה
כו' כנ"ל במשל ולכן באמת אמר ישעיה ואראה את ה' והיינו בבחינת אספשא"מ [אספקלריא שאינה מאירה]
כו'.

Mais c'est précisément pour cette raison que l'on peut aussi voir des niveaux plus élevés, qui ne furent pas destinés à descendre et à se révéler selon le mode du miroir qui brille, etc., comme on l'a expliqué plus haut dans l'analogie. C'est pourquoi Yeshayahu dit effectivement : «Et je vis Adonai» ; il s'agissait du mode du miroir qui ne brille pas, etc.

20 ועדיין מובן מש"כ [מה שכתוב] צאינה וראינה כו' שבחינת העטרה שהיא בחינת כתר א"א כלל לראות ולהשיג בבחינת אספקלריא המאירה אלא צאינה וראינה בבחינת אספקלריא שאינה מאירה שעייז וראינה בעטרה כו'

De même se comprend ce qui est écrit : «Sortez et contemplez», etc. : le niveau de la couronne, qui est celui de Kéter (la Couronne), ne peut absolument pas être vu ni appréhendé par le mode du miroir lumineux ; il faut plutôt «sortir et contempler» — par le mode du miroir qui n'est pas lumineux — grâce auquel on «contemple la couronne», etc.

והנה נודע גם כן דההפרש שבין משה לשאר נביאים היינו שמשה היה רואה בעולם האצילות ע"י מעבר הבריאה משא"כ שאר הנביאים היו רואין בעולם האצילות ע"י התלבשות גמור בבריאה כו'

Or, on sait également que la différence entre Moché et les autres prophètes est que Moché voyait dans le Monde d'Atsilout (Émanation) en passant par Béria, tandis que les autres prophètes voyaient dans le Monde d'Atsilout à travers son habillement complet en Béria, etc.

ע' [עייז] בשע"ק [בשערי קדושה] ח"ג [חלק ג'] ש"ו [שער ו'] וע' בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בפ' וארא (דכ"ג ע"א) בענין האבות ומשה וא"כ לפ"ז [לפי זה] צ"ל דגילוי האצ"י נק' אספקלריא המאירה וכשהוא ע"י התלבשות גמור בבריאה נקרא אספקלריא שאינה מאירה.

Voir Sha'arei Kedushah, Partie III, Sha'ar 6 ; voir aussi le commentaire du Ramaz (Rabbi Moshe Zaccuto) sur la paracha Va'eira (folio 23a), au sujet des Patriarches et de Moché. Si tel est le cas, il faut donc dire que la révélation d'Atsilout est appelée le miroir lumineux, tandis que, lorsqu'elle passe par son habillement complet en Béria, elle est appelée le miroir qui n'est pas lumineux.

וא"כ לפ"ז [לפי זה] א"ש [אתי שפיר] הפ"י דלעיל צאינה מאצ"י בהיכלות דבריאה ושם וראינה כו' דהיינו ע"י אספקלריא שא"מ [שאינה מאירה] כו'.

Si tel est le cas, l'explication donnée plus haut se comprend bien : «Sortez» d'Atsilout vers les palais de Béria, et là, «contemplez», etc., c'est-à-dire au moyen du miroir qui n'est pas lumineux, etc.

21 ועדיין יובן ג"כ מ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] גבי ק"ש [קריאת שמע] כי הנה בחי' אספשא"מ [אספקלריא שאינה מאירה] שהרא"י [שהראיה] נמשך בבחינת אור חוזר מחמת הצפוי דק המעכב ומונע התפשטות הראות כו'

On comprendra de même ce qui est écrit dans le Pri Etz Chaim au sujet du Chema. Car le niveau du miroir qui ne brille pas, dans lequel la vision se propage sous la forme d'une lumière réfléchie (Or Hozer), en raison de la mince couche qui retient et empêche la propagation de la vision, etc.,

הוא בעבודה בחי' בכל מאדך שמחמת ההסתר דנה"ב [דנפש הבהמית] נעשה תוקף האהבה בבחי' מאד ועי"ז דוקא מעורר למעלה יותר ועמש"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] בפ"י הראיני את מראיך כו'

correspond, dans le service divin, au niveau de « de toute ta force (meodékha) » : du fait de la dissimulation de l'âme animale, l'intensité de l'amour atteint le niveau de meod (au-delà de toute mesure), et c'est précisément ainsi que l'on suscite une réponse plus élevée d'En-Haut. Voyez aussi ce qui a été écrit plus haut sur l'explication de « Montre-moi ton apparence », etc.

ובחי' זו שייך בהיותנו בבריאה כו' ועי"ד שנת' [שנתבאר] בביאור ע"פ שחורה אני ונאווה כו' שבירידת המלי' בבריאה דוקא נעשית בחי' כלה כלתה נפשי כו'

Ce niveau s'applique lorsque nous sommes dans Béria, etc., conformément à ce qui a été expliqué dans le commentaire du verset « Je suis noire, mais belle », etc. : c'est précisément par la descente de Mal'hout en Béria qu'elle devient une kallah (fiancée) : « mon âme languit » (kaltah), etc.

ע"ש באריכות ועמ"ש בד"ה ואהי' [ואהיה] אצלו אמון בפ"י ממושבותיכם תביאו כו' שהוא בחי' ק"ש [קריאת שמע] שהיא מיושב כו' שמשם דוקא מביאין ומניפים שתי הלחם להעלותם לבחי' העטרה כו' והוא מטעם הנ"ל:

Voyez là-bas le développement détaillé. Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Et j'étais auprès de Lui comme un nourrisson (amon) », au sujet de l'explication de « De vos demeures, vous apporterez », etc. : il s'agit du niveau du Chema, qui se récite assis (meyouchav), etc. C'est précisément de là que l'on apporte et que l'on agite les deux pains pour les élever au niveau de la couronne, etc. ; cela s'explique par la raison mentionnée plus haut.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shir-hashirim/21/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak